

« Ce n'est pas OM-PSG, on reste civilisé au rugby » : les fans de Toulouse et La Rochelle prêts pour le choc. Le stade de France va vibrer samedi soir pour la finale du Top 14. Les supporters rochelais comme les Toulousains viennent à Paris pour décrocher le bouclier de Brennus, mais aussi pour partager un beau moment d'ovalie.



Le rouge, le jaune et le noir coloreront les tribunes du Stade de France ce samedi soir. Au-delà du champ chromatique le plus obscur, qui orne leurs deux maillots, les supporters rochelais et toulousains seront liés par bien d'autres aspects. Ils ont un espoir commun :

Voir leur équipe soulever [le bouclier de Brennus](#). Le 22e pour les Occitans, le premier pour les maritimes. « Ce putain de bout de bois pourrait nous donner l'une des plus belles soirées de nos vies de supporters » annonce avec envie Laurent Leplomb, président du groupe de supporters « Agir avec le XV Rochelais. » Huit bus de fans du groupe vont monter à Paris pour faire vivre à 428 membres la deuxième [finale de Top 14](#) de l'histoire du club, la première dans un stade plein (en 2021, déjà contre Toulouse, une jauge à 14 000 spectateurs était de mise en raison de la pandémie). Ce sera aussi l'occasion pour une énorme majorité d'entre eux de prendre leur « revanche » après la [finale de Champions Cup](#) à Dublin, remportée par leurs protégés (27-26 face au Leinster), où ils sont peu nombreux à avoir pu faire le déplacement. « Il n'y a qu'un bus qui y est allé et c'était 77 heures de déplacement aller-retour. Là, six heures de bus c'est de la rigolade » rappelle Laurent Leplomb. Les 4500 places réservés aux supporters rochelais se sont d'ailleurs arrachées en 30 minutes.

**« C'est un moment de partage, de fraternité et de convivialité »**

De l'autre côté, les Toulousains s'affairent à « retrouver l'ambiance qu'il y avait en 2019 pour notre **20e Brennus**, explique Didier Saboulard, président du « Club des Toulousains 2 Paris. »

On avait vraiment l'impression d'être à Toulouse, c'était très agréable. » Pour cela, ils installent une fan zone à Paris, dans la rue Princesse, qui sera ouverte dès 11 heures.



À Paris, les supporters rochelais ne devraient pas être rejetés si l'envie leur prenait d'aller faire vivre l'esprit du sud ouest avec leurs homologues.

« Ça fait deux jours que j'échange avec les Bagnards (supporters rochelais), on se souhaite une bonne finale et on va essayer de se rencontrer au Stade de France, raconte le Toulousain Didier Saboulard. C'est un moment de partage, de fraternité et de convivialité. »

Un point de vue que partage Laurent Leplomb, « il n'y aura pas de bons ou de mauvais supporters. On est dans la communion sans avoir cette surenchère de qui fera le plus de bruit. On s'en fout un peu. » Une communion qui rendra aussi hommage à Alain Mayoux, co-fondateur « d'Agir avec le XV rochelais », décédé le 2 juin et dont les initiales seront sur le maillot des Maritimes samedi soir.

La rencontre entre les deux meilleures formations de France enthousiasme les supporters des deux camps, Didier Saboulard en premier lieu, « elle a une saveur différente. On assiste à un nouveau classico, c'est une opposition entre deux clubs qui ont chacun leurs particularités. Ça ressemble à ce qu'on avait dans le temps entre Paris et Toulouse. Je sens qu'on est parti pour une période durant laquelle La Rochelle-Toulouse ne sera plus un match comme les autres. »

Mais le terme « classico » n'a pas la même signification que dans le football, d'ailleurs Laurent Leplomb tient à le rappeler : « ce n'est pas un OM-PSG, on reste civilisé dans le rugby. »



Le président rochelais, Vincent Merling, rebondissait sur cette affiche désormais incontournable dans le rugby français à l'issue de la **demi-finale remportée face à l'UBB** à Saint-Sébastien, « cette émulation avec Toulouse, on la prend bien. C'est formidable qu'on nous compare à eux ! On a joué contre pas mal de clubs en ProD2 avec qui on avait des rivalités fortes aussi... Il y a un changement de statut, il faut l'assumer. Dire que la finale rêvée, c'est Toulouse-La Rochelle, c'est un beau compliment. »

Un compliment que les Rochelais accueillent à bras ouverts, mais qu'ils échangeaient volontiers contre un « putain de bout de bois. »